

Zoom sur la maladie

La Polykystose Rénale Autosomique Dominante (PKRAD) est la maladie rénale génétique héréditaire la plus fréquente. Elle touche environ **1 personne sur 1 000 dans le monde**, soit près de 12 millions de personnes.

Cette maladie provoque la formation progressive de **kystes** remplis de liquide, principalement dans les reins et parfois dans le foie. Elle reste silencieuse pendant de nombreuses années, jusqu'à ce que les kystes deviennent plus volumineux et commencent à affecter le fonctionnement des reins.

Avec le temps, ces kystes peuvent entraîner divers symptômes et, dans les cas les plus avancés, une **insuffisance rénale terminale** nécessitant un traitement par dialyse ou une greffe de rein. Toutefois, **ces traitements ne sont pas systématiques**, car la gravité et la progression de la maladie varient d'un individu à l'autre.

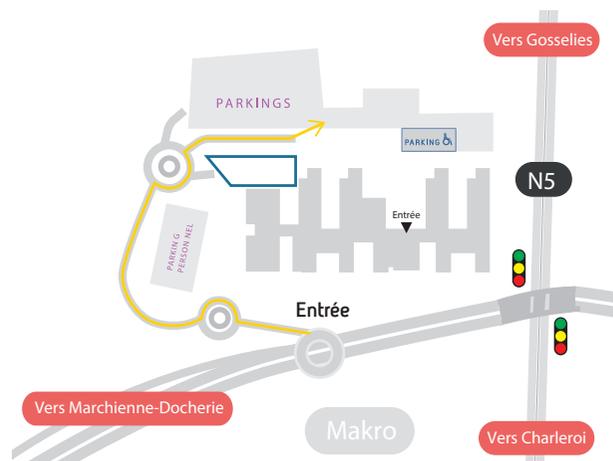
La polykystose rénale autosomique dominante nécessite une **prise en charge médicale annuelle** avec des examens adaptés pour surveiller l'évolution de la maladie et intervenir si nécessaire. Grâce à ce suivi annuel et à une gestion adaptée au quotidien, **il est possible de ralentir son évolution** et de préserver la fonction rénale le plus longtemps possible.

Hôpital civil Marie Curie

Chaussée de Bruxelles 140, 6042
Charleroi

En cas de questions, n'hésitez pas à
contacter le service de
Néphrologie-Hémodialyse au

☎ 071/93.11.31



www.humani.be

**LA POLYKYSTOSE
RÉNALE AUTOSOMIQUE
DOMINANTE**



Symptômes

Les symptômes peuvent varier en fonction de la personne et de l'évolution de la maladie. Vous pouvez présenter :

- Des **douleurs** dans le bas du dos ou sur les côtés.
- Du **sang** dans les urines (urines rosées ou rouges) ou urines mousseuses.
- Une **tension artérielle élevée**.
- De la **fatigue**, surtout si les reins commencent à moins bien fonctionner.



Vous n'êtes pas seul(e)

Les professionnels de santé sont là pour vous **écouter** et vous **accompagner** à chaque étape. Ils sont les premiers à contacter en cas de besoin. Ils peuvent adapter les traitements en fonction de votre état de santé et répondre à vos questions. Vous avez aussi droit à un **soutien psychologique** et à des **conseils diététiques** personnalisés, pour vous aider à mieux vivre au quotidien avec la maladie.

Des associations, telles que L'AIRG et L'ADIR, peuvent également vous venir en aide.

Comment ralentir son évolution ?

Voici les conseils clés :

1. **Boire beaucoup d'eau** : pour ralentir l'évolution des kystes, il est essentiel d'uriner environ 2 litres par jour, ce qui implique de boire entre 2 et 3 litres d'eau quotidiennement.
2. **Surveiller sa tension artérielle** : l'hypertension est fréquente et doit être bien contrôlée pour éviter d'aggraver la maladie.
3. **Maintenir une hygiène de vie saine** :
 - Limiter le sel pour éviter l'hypertension.
 - Ne pas consommer trop de protéines.
 - Maintenir un poids sain et faire de l'exercice régulièrement.
 - Éviter le tabac, la caféine et les substances, comme les anti-inflammatoires, nuisibles aux reins.

Ces actions aident à mieux gérer la maladie et à préserver la fonction rénale.



Transmission

La PKRAD est une maladie héréditaire, ce qui signifie qu'elle peut être transmise d'un parent atteint à son enfant.

Lorsqu'un seul des deux parents est porteur de la maladie, chaque grossesse comporte un risque : il y a **1 chance sur 2** (soit 50 %) que l'enfant hérite de ce gène et développe la maladie, et 1 chance sur 2 qu'il n'en hérite pas.. La maladie **touche autant les filles que les garçons**, mais elle **ne saute pas de génération** : si un parent n'est pas porteur du gène, il ne peut pas le transmettre à ses enfants. Il existe toutefois une solution pour éviter la transmission de la maladie le diagnostic préimplantatoire.

Le diagnostic préimplantatoire

Le diagnostic préimplantatoire est une technique réalisée après une fécondation in vitro (FIV). Une fois les embryons créés, des cellules sont prélevées et analysées pour détecter la présence de la maladie génétique. Seuls les embryons non porteurs de cette maladie sont ensuite transférés dans l'utérus de la mère, afin de prévenir la transmission de la PKRAD. Il est donc essentiel de discuter avec votre médecin lorsque vous avez un projet de grossesse, afin d'explorer les options disponibles.